

duravit & qu'il endureit dehinc en suite secula
 le siecle ærea d'airain ferro par le fer,
 quorum dont fuga une fuite secunda favorable
 datur est donnée piis aux gens de bien me
 vate sur ma parole de Prophete.

O D E X I I.

1 J A M J A M déjà do manus je cede scientiæ
 à ta magie efficaci puissante, & supplex &
 suppliant oro (te) je te prie per regna
 par les royaumes Proserpinæ de Proserpine, &
 per numina & par la divinité Dianæ de Diane
 non movenda qu'il ne faut pas irriter, atque
 per libros & par les livres carminum des vers
 valentium qui peuvent devocare faire descendre
 sidera les astres refixa détachés cœlo du ciel,
 Canidia ô Canidie parce fais-moi grace tandem
 enfin vocibus de tes paroles sacris magiques,
 volveque & roule retrò en arriere, volve roule
 turbinem ton cercle citum rapide. Telephus
 2 Téléphe [a] movit toucha nepotem le
 petit fils [b] Nereium de Nérée in contre
 quem lequel superbus en orgueilleux ordi-
 nârat il avoit rangé en bataille agmina les
 troupes Myforum des Mysiens, & in &
 contre quem lequel torserat il avoit lancé
 tela ses traits acuta aigus.

[a] Téléphe, fils de Neptune, Roi de Mysie, & allié des
 Troyens, fut blessé par Achille, qui le guérit ensuite.

[b] Achille fils de Thétis.

67 Ærea dehinc ferro duravit secula, quorum
 Piis secunda vate me datur fuga.

fuyons, fuyons dans ces lieux; nous y arriverons
 heureusement, c'est moi qui vous l'annonce.

O D E X I I.

A C A N I D I E.

Il fait à Canidie des excuses plus cruelles,
 que l'offense.

J A M J A M efficaci do manus scientiæ :
 Supplex, & oro regna per Proserpinæ,
 Per & Dianæ non movenda numina,
 Per atque libros carminum valentium
 5 Refixa cœlo devocare sidera,
 Canidia, parce vocibus tandem sacris,
 Citumque retrò volve, volve turbinem.
 Movit nepotem Telephus Nereium,
 In quem superbus ordinârat agmina.
 10 Myforum, & in quem tela acuta torserat.

Enfin je cede à la force de ton art tout puis-
 sant, je me jette à tes pieds: cesse, je t'en conjure
 par le trône de Proserpine, par le pouvoir terrible
 de Diane, & par le livre redoutable, où sont
 contenus ces vers mystérieux qui font descendre
 les astres sur la terre; cesse, ô Canidie, de me
 tourmenter par tes paroles sacrées, & que le cercle
 magique tourne vite en sens contraire. Le petit fils
 de Nérée se laissa toucher aux prières de Téléphe,
 qui avoit osé se mettre en bataille, & lancer des
 traits contre lui.

- 1 Matres le dames Ilïæ Troyennes unxères
 embaumeront homicidam l'homicide Hectorem
 Hector addictum destiné alitibus aux oiseaux
 feris carnaciers, atque canibus & aux chiens;
 postquam après que Rex le Roi (Priam) relictis
 ayant laissé mœnibus les remparts procidit
 se fut prosterné, heu hélas! ad pedes aux
 pieds pervicacis de l'inflexible Achillei Achille.
- 2 Remiges les rameurs laboriosi du laborieux Ulyssæi
 Ulyssæ exuère dépouillerent pellibus des peaux
 duris dures, membra leurs membres setosa
 couverts de soie de sanglier, Circe Circée volente
 l'ordonnant: tunc alors mens la raison, &
 sonus & la parole, atque honor & la forme
 notus ordinaire in vultus à leur visage relatus.
- 3 (est eis) leur fut rendue. Dedi j'ai souffert
 tibi de ta part satis assez superque & au-
 delà pœnarum des peines, amata ô toi qui
 es aimée multum beaucoup nautis des mate-
 4 lots, & institoribus & des courtiers. Juventas
 ma jeunesse fugit s'enfuit, & color & la
 couleur verecundus vermeille relinquit a laissé
 ossa mes os amicta couverts pelle d'une peau
 5 luridâ livide. Capillus mes cheveux est sont
 albus blancs tuis odoribus par tes poisons:
 nullum aucun otium repos me declinat
 ne me délasse à labore de mon travail: nox
 la nuit urget chasse diem le jour, &
 dies & le jour noctem la nuit; neque est
 & il n'est pas possible levare de soulager
 spiritu par la respiration. præcordia mes poulmons
 6 tenta oppressés. Ergo donc vincor je suis
 forcé, miser malheureux que je suis! ut cre-
 dam de croire negatum [a] ce que j'avois nié,

[a] Pour id quod negaveram.

- Unxère matres Ilïæ addictum feris 1
 Alitibus, atque canibus, homicidam Hectorem:
 Postquam relictis mœnibus Rex procidit,
 Heu! pervicacis ad pedes Achillei.
- 15 Setosa duris exuère pellibus 2
 Laboriosi remiges Ulyssæi,
 Volente Circe, membra; tunc mens & sonus
 Relatus, atque notus in vultus honor.
 Dedi satis superque pœnarum tibi, 3
 Amata nautis multum & institoribus. 4
 Fugit juvenas, & verecundus color 4
 Relinquit ossa pelle amicta luridâ.
 Tuis capillus albus est odoribus: 5
 Nullum à labore me declinat otium:
- 25 Urget diem nox, & dies noctem; neque est
 Levare tenta spiritu præcordia.
 Ergo negatum vincor ut credam miser, 6

Le brave Hector, destiné à être la proie des chiens, 1
 & des vautours, fut inhumé par les dames Troyen-
 nes, après que l'infortuné Priam sorti de ses remparts,
 se fut jetté aux pieds de l'impitoyable Achille. Les 2
 compagnons de l'infatigable Ulysse quitterent enfin
 leurs peaux rudes, & leur forme de pourceaux, de
 l'aveu de Circé, qui les en avoit revêtus, & bientôt
 ils reprirent, avec les traits humains, la parole & la
 raison. Tu m'avois assez, & trop cruellement châtié, 3
 Canidie, idole des matelots, & des commis. Tu as 4
 fait disparaître ma jeunesse & le vif coloris de mes
 joues, tu ne m'as laissé qu'une peau sèche collée sur les
 os, & tes parfums ont fait blanchir mes cheveux. Je 5
 ne puis trouver un moment de repos dans ma douleur:
 le jour, je soupire après la nuit, & la nuit après
 le jour; je ne puis respirer une seule fois pour
 soulager mon cœur. Dans ce triste état, je suis bien 6
 forcé de croire ce qu'auparavant j'osois traiter de fable;

carmina que les enchantemens Sabella des
 Samnites [a] increpare troublent pectus
 l'esprit, caputque & que la tête diffilire soit en
 délire nania par les chants magiques Marsâ
 1 des Morses. Quid vis que veux-tu amplius
 de plus! ô mare ô mer, & terra & terre!
 ardeo je brûle quantum plus que Hercules
 Hercule delibutus jroté cruore du sang atro
 noir Nessi de Nessus neque arsit n'a brûlé,
 nec flamma & que la flamme Sicana Sicilienne
 furens brûlant toujours in Ætnâ dans l'Etna
 2 fervidâ embrasé. Tu toi, officina telle que
 le laboratoire venenis des poisons Colchicis
 de Colchide cales tu me brûles donec jusqu'à
 ce que (factus) devenu cinis cendre aridus
 aride ferar je sois emporté ventis par les
 3 vents injuriosis injurieux. Quæ finis quelle
 fin! aut quod ou quelle stipendium salaire
 4 me manet m'attend! Effare parle: luam je
 subirai cum fide fidelement poenas les peines
 justas ordonnées; paratus je suis prêt expiare
 à expier (mon crime), seu poposceris soit que
 tu demandes centum cent juvencos taureaux,
 five voles soit que tu veuilles sonari [b] être
 chantée lyrâ sur ma lyre mendaci menteuse;
 tu pudica toi chaste, tu proba toi honnête
 perambulabis tu marcheras atra au milieu des
 astres sidus comme une étoile aureum brillante.
 5 Castor Castor offensus offensé vice de l'affront
 Helenæ d'Hélène infamis diffamée (par le poète
 Stéichore), fraterque & le frere magni
 du grand Castoris Castor victi fléchi prece
 par ses prieres reddidère rendirent vati à ce
 poète lumina la vue adempta dont il étoit
 privé.

[a] Ces peuples d'Italie, voisins des Morses, passaient
 pour forciers.

[b] Pour cantari.

Sabella pectus increpare carmina,
 Caputque Marsâ diffilire neniâ.
 30 Quid amplius vis! O mare, & terra! ardeo
 Quantum neque atro delibutus Hercules
 Nessi cruore, nec Sicana fervidâ
 Furens in Ætnâ flamma. Tu donec cinis
 Injuriosis aridus ventis ferar,
 35 Cales venenis officina Colchicis.
 Quæ finis! aut quod me manet stipendium?
 Effare: justas cum fide poenas luam;
 4 Paratus expiare seu poposceris
 Centum juvencos, five mendaci lyrâ
 40 Voles sonari: tu pudica, tu proba,
 Perambulabis atra, sidus aureum.
 Infamis Helenæ Castor offensus vice,
 5 Fraterque magni Castoris, victi prece
 Adempta vati reddidère lumina.

que les sortilèges des Morses peuvent tout sur le
 cœur des hommes; & que nos têtes ne sont point
 à l'épreuve de la voix d'un enchanteur Sabin.
 Que veux-tu encore? ô terre! ô mer! je brûle! 1
 mais d'un feu plus dévorant que celui qui con-
 suma Hercule enduit du sang venimeux de Nessus,
 ou que celui qui s'élançe de l'Etna enflammé. Toi, 2
 jusqu'à ce que je ne sois plus qu'une cendre sèche
 abandonnée aux vents, tu t'échaufes comme un
 fourneau, à fondre pour moi tous les poisons de
 Colchos. Quelle sera la fin de mes maux? Quel 3
 est le salaire qui m'est réservé? parle, je subirai
 de bonne foi la peine que tu m'imposeras; faut-il 4
 t'immoler cent taureaux, faut-il que ma lyre mente
 pour célébrer tes vertus? Eh bien, tu es chaste,
 honnête, tu mérites d'être placée par mille astres.
 Castor, & Pollux son illustre frere, indignés des 5
 vers faits contre la réputation d'Hélène, se laisse-
 rent fléchir par les prieres du poète, & lui rendi-
 rent la vue qu'ils lui avoient ôtée.

1 Et tu & toi solve me délivre-moi dementia
de ma folie (nam car potes tu le peux) :
ô nec obsoleta ô toi qui ne fus pas souillée [a]
fordibus par les crimes paternis de tes parens,
nec anus & tu n'es pas une vieille prudens
habile diffipare à remuer in dans sepulchris
les tombeaux pulveres les cendres novendiales
les neufs jours pauperum des pauvres; tibi
(sunt) tu as pectus un cœur hospitale humain,
& manus & des mains puræ pures.

[a] C'est un équivoque maligne.

ODE XIII.

1 QUID pourquoi fundis fais-tu preces
des prieres auribus à des oreilles obferatis
sourdes; Neptunus Neptune hibernus d'hiver
non tundit ne frappe pas alto en pleine salo
[a] mer saxa les rochers furdiora plus
sourds navitis pour les nautonniers nudis
2 naufragés. Ut comment tu riseris tu te seras
mocqué inultus impunément Cottytia des
mystères de Cottyto vulgata que tu as divulgués
(&) sacrum & du culte liberi du libre cupi-
3 dinis Cupidon! Et (quasi elles) & comme se
tu étois Pontifex le Pontife Esquilini du
mont Esquilin venefici enchanteur, ut com-
ment implèris tu auras rempli impunè impu-
nément urbem la ville meo nomine de
mon nom?

[a] Salo pour mari.

45 Et tu (potes nam) solve me dementia :
O nec paternis obsoleta fordibus,
Nec in sepulchris pauperum prudens anus
Novendiales diffipare pulveres;
Tibi hospitale pectus, & puræ manus.

Imite ces héros, tu le peux : rends-moi ma raison, I
toi, dont la naissance n'a rien que de noble : toi, qui ne
vas point furtivement en vieille forcierre, voler les
cendres des pauvres dans les tombeaux. Toi, dont
le cœur est si bon, dont les mains sont si pures.

ODE XIII.

RÉPONSE DE CANIDIE.

Elle répond à Horace, qu'elle ne lui pardonnera
jamais.

Q U I D obferatis auribus fundis preces, I
Non saxa nudis furdiora navitis
Neptunus alto tundit hibernus salo.
Inultus ut tu riseris Cottytia 2
5 Vulgata, sacrum liberi cupidinis!
Et Esquilini pontifex venefici, 3
Impunè ut urbem nomine implèris meol

C'est en vain que tu adresses des prieres à des I
oreilles qui sont fermées pour toi ; les rochers
battus par les flots, ne font pas plus sourds aux
cris des malheureux qui périssent. Tu auras donc 2
impunément révélé & tourné en ridicule les secrets
de Cottyto, & les mystères du libre Amour ? Tu 3
te seras érigé en Pontife souverain des Esquilies,
pour inspecter nos forcelleries, & me rendre ensuite
la fable de Rome, sans que j'en aie tiré vengeance ?

- 1 Quid (tibi) proderit que te servira-t-il ditasse
d'avoir enrichi anus des sorcieres Pelignas
de Pélignie, miscuisseve ou d'avoir préparé
- 2 toxicum un poison velocius plus prompt! Si
fata si des destinées tardiora plus tardives votis
que mes vœux te manent t'attendent; vita
une vie ingrata qui te déplaît (tibi) ducenda
est te sera prolongée misero misérable in
hoc ut à cette fin que suppetas tu survives
usque toujours novis à de nouvelles doloribus
3 douleurs. Infidus le perfide pater pere Pelopis
de Pélops optat desire quietem le repos;
Tantalus Tantale semper toujours egens
manquant dapis des mets benignæ abondans;
Prometheus Prométhée obligatus livré aliti
à un vautour optat souhaite (quietem) le
repos; Sisyphus Sisyphé optat desire en vain
collocare de placer saxum son rocher in sur
supremo le sommet monte d'une montagne:
sed mais leges les loix Jovis de Jupiter
4 vetant s'y opposent. Modo tantôt voles tu
voudras deslire te précipiter altis du haut
turribus d'une tour, modò tantôt recludere
te percer pectus le cœur ense avec une épée
Norico Norique [a]; frustra & en vain
tristis accablé ægrimoniâ d'un chagrin fasti-
diosâ insupportable nectes su attacheras vincla
5 des liens tuo gutturi à son cou. Tunc
alors eques comme un cavalier, ego vectabor
je serai porté tuis humeris sur tes épaules ini-
micis ennemies; terraque & la terre cedet
cedera meæ insolentiæ à ma fierté.

[a] Le pays de Norique, dans la Germanie, étoit célèbre
par ses mines de fer.

- Quid proderit ditasse Pelignas anus, 1
Velociusve miscuisse toxicum!
- 10 Si tardiora fata te votis manent; 2
Ingrata misero vita ducenda est, in hoc
Novis ut usque suppetas doloribus.
Optat quietem Pelopis infidus pater, 3
Egens benignæ Tantalus semper dapis;
- 15 Optat Prometheus obligatus aliti, 4
Optat supremo collocare Sisyphus
In monte Saxum: sed vetant leges Jovis.
Voles modò altis deslire turribus, 4
Modò ense pectus Norico recludere;
- 20 Frustraque vincla gutturi nectes tuo, 5
Fastidiosâ tristis ægrimoniâ.
Vectabor humeris tunc ego inimicis eques;
Meæque terra cedet insolentiæ.

Et que me serviroit d'avoir payé bien cher 1
les leçons des sorcieres Péligniennes, d'avoir
inventé des poisons plus prompts & plus efficaces
que tous les poisons connus? Va, si tu ris plus que 2
je ne voudrais, ce sera pour vivre malheureux;
tes jours ne seront prolongés que pour fournir sans
cesse à des nouveaux tourmens. Le perfide pere 3
de Pélops, que la faim devore au milieu de l'abon-
dance, voudroit mourir; Prométhée attaché à son
vautour, le voudroit; Sisyphé voudroit fixer son
rocher sur la cime de la montagne; mais Jupiter
ne le veut pas. Toi, dans les accès de la plus noire 4
mélancolie, tantôt tu voudras te précipiter du haut
d'une tour, ou te plonger un poignard dans le sein;
tantôt tu te mettras une corde au cou pour t'étran-
gler, mais ce sera toujours en vain. Alors triom- 5
phante, je bondirai sur tes épaules; toute la terre
sera ébranlée de ma joie.

I An est-ce que (ego) moi que possum
 qui puis movere faire agir imagines des
 images cereas de cire, (ut comme curio-
 sus curieux nosti tu le fais ipse toi-même)
 diripere arracher lunam la lune polo du
 ciel meis verbis par mes enchainemens, possum
 qui puis excitare réveiller mortuos les
 morts crematos réduits en cendres, tempe-
 rareque & composer poculum le breuvage desi-
 deri d'amour, plorem je pleurerois exitum
 l'inutilité artis d'un art nil valentis qui ne
 pourrois rien in te sur toi.

CARMEN SECULARE.

Le Peuple.

I P H Œ B E ô Phébus, Dianaque & toi Diane
 potens puissante (Dea) Déesse sylvarum des
 forêts, lucidum brillans decus ornemens
 cœli du ciel, ô (vos) ô vous semper toujours
 colendi adorables, & culti & adorés, date
 accordez quæ ce dont precamur nous vous
 prions tempore dans ce temps sacro sacré,
 quo dans lequel versus les vers Sybillini
 Sybillins monuère ont ordonne virgines que
 des vierges lectas choisies, castosque & que
 des chastes pueros garçons dicere chantaissent
 carmen des vers Dis en l'honneur des Dieux,
 quibus à qui septem nos sept colles collines
 [a] placuère ont plu.

[a] Ces sept collines de Rome étoient les monts Quirinal, Viminal, Capitolin, Esquilin, Palatin, Célius & Aventin.

An,

An, quæ movere cereas imagines,
 25 (Ut ipse nostrî curiosus) & polo
 Deripere lunam vocibus possum meis,
 Possum crematos excitare mortuos;
 Desiderique temperare poculum,
 Plorem artis in te nil valentis exitum?

Moi, qui fais mouvoir des images de cire, (tu
 le fais, profane trop curieux,) moi, qui fais descen-
 dre la lune avec quelques paroles, qui ranime les
 morts brûlés, qui mêle les breuvages d'amour,
 crois-tu que je serai réduite à pleurer l'impuissance
 de mon art, contre un vil mortel comme toi?

P O E M E S E C U L A I R E.

Hymne en l'honneur d'Apollon, & de Diane.

Chorus Populi.

P H Œ B E, sylvarumque potens Diana,
 Lucidum cœli decus, ô colendi
 Semper, & culti date quæ precamur,
 Tempore sacro,
 5 Quo Sybillini monuère versus,
 Virgines lectas, puerosque castos
 Dis, quibus septem placuère colles,
 Dicere carmen.

Le Peuple.

O Phébus, & toi Diane, reine des forêts; bril-
 lantes lumières des cieus, divinités toujours adorées
 & toujours adorables; exaucez nos vœux dans ces
 jours solempnels, où la Sybille ordonne par ses
 livres sacrés, que de jeunes Romaines & de
 jeunes Romains choisis entre tous, accordent leurs
 voix innocentes pour chanter des hymnes en l'hon-
 neur des Dieux tutélaires de nos sept collines.

S

Chœur des Jeunes Romains.

- 1 Sol le soleil alme fécond qui promis qui
 montres diem le jour curru sur un char nitido
 brillant, & (illum) celas & qui le caches,
 nascerisque & qui nais alius différent, & idem
 & toujours le même, possis puiffes-tu nihil
 visere ne rien voir majus de plus grand urbe
 que la ville Româ de Rome!

Chœur des Jeunes Romaines.

- 2 Ilythya ô Ilythye lenis propice aperire à
 faciliter partus les accouchemens ritè maturos
 parvenus à leur maturité tuere conserve matres
 les meres; sive soit que tu probas tu aimes
 mieux vocari être appelée Lucina Lucine,
 seu genitalis ou génitale, Diva ô Déesse, pro-
 ducas multiplie sobolem la race, prosperesque
 & fais prospérer decreta les décrets Patrum
 des Sénateurs super en faveur foëminis des
 femmes jugandis qui doivent être mariées,
 legeque & en faveur de la loi maritâ conjugale
 feraci qui produira prolis une race novæ
 nouvelle.

Tous ensemble.

- 3 Ut afin que orbis une révolution certus
 assurée decies de dix fois undenos onze
 annos ans [a] referat ramene cantus ces
 chants, ludosque & ces jeux frequentes
 que nous célébrons en foule ter durant trois
 claro beaux die jours, totiesque & autant
 nocte de nuits gratâ charmantes.

[a] espace de cent dix ans.

Pueri.

- Alme sol, curru nitido diem qui
 10 Promis, & celas, aliusque & idem
 Nasceris; possis nihil urbe Româ
 Visere majus!

Puella.

- Rite maturos aperire partus
 Lenis Ilythya, tuere matres;
 15 Sive tu Lucina probas vocari,
 Seu genitalis,
 Diva, producas sobolem, patrumque
 Prosperes decreta super jugandis
 Foëminis, prolisque novæ feraci,
 20 Lege maritâ.

Uterque chorus.

- Certus undenos decies per annos
 3 Orbis ut cantus referatque ludos,
 Ter die claro, totiesque gratâ
 Noctè frequentes.

Chœur des Jeunes Romains.

- Soleil, qui donnes la vie à l'univers, toi dont
 1 le char, radieux ouvre & ferme le jour, qui parois
 toujours nouveau, & toujours le même, puiffes-
 tu ne voir rien de plus grand que Rome.

Chœur des Jeunes Romaines.

- Toi, qui prépares les enfantemens, favorable
 2 Ilythie, accorde un prompt secours aux femmes
 qui attendent l'instant d'être meres; ou si tu aimes
 mieux être invoquée sous le nom de Lucine, Déesse
 puiffante, fais que la race Romaine se perpétue!
 bénis les decrets portés en faveur de l'hymen &
 & de la loi conjugale, qui nous donne de nouveaux
 citoyens.

Tous ensemble.

- Ainsi le cercle de cent dix années ramenera ces
 3 chants & ces fêtes que nos neveux célébreront
 en foule durant trois jours d'allégresse, & autant
 de nuits aussi agréables que les jours.

- 1 Vosque & vous Parcæ Parques veraces
 véridiques cecinisse à prédire quod ce qui
 dictum est a été arrêté semel une fois, ter-
 minusque & que la fin stabilis certaine rerum
 des événemens servat justifie, jungite ajoutez
 bona d'heureuses fata destinées (fatis) aux
 2 destinées jam déjà peractis passées. Tellus
 que la terre fertilis fertile frugum en fruits,
 pecorisque & en troupeaux donet orne Cererem
 Cérès coronâ d'une couronne spiceâ d'épis:
 & aquæ & que des eaux salubres salubres,
 & auræ Jovis & un air pur nutriant nourrissent
 fœtus ses productions.

Chœur de jeunes Romains.

- 3 Apollo ô Apollon, mitis doux, placi-
 dusque & pacifique condito après avoir caché
 telo tes traits, audi écoute pueros les garçons
 supplices qui te supplient.

Chœur de jeunes Romaines.

- 4 Luna lune bicornis à deux cornes, Regina
 Reine siderum des astres, audi écoute puellas
 les filles.

Tous ensemble.

- 5 Si Roma si Rome est vestrum est votre
 opus ouvrage, parsque & si une partie turmæ
 des troupes Iliz Troyennes jussa forcée
 mutare d'abandonner Lares ses Lares & urbem &
 sa ville tenuère arriva sospite par une heureuse curfu
 navigation littus sur le rivage Etruscum d'Etrurie;

- 25 Vosque veraces cecinisse Parcæ, 1
 Quod semel dictum est, stabilisque rerum
 Terminus servat, bona jam peractis
 Jungite fata. 2
 Fertilis frugum, pecorisque tellus
 30 Spiceâ donet Cererem coronâ:
 Nutriant fœtus, & aquæ salubres,
 Et Jovis auræ.
 Pueri.
 Condito mitis, placidusque telo 3
 Supplices audi pueros, Apollo.
 Puella.
 35 Siderum Regina bicornis, audi, 4
 Luna, puellas.
 Uterque chorus.
 Roma si vestrum est opus, Ilizque 5
 Littus Etruscum tenuère turmæ
 Jussa pars mutare lares, & urbem
 40 Sospite curfu;

Et vous, Parques véridiques, dont les oracles in-
 muables sont inévitablement accomplis; ajoutez une
 nouvelle suite de prospérités, aux prospérités passées.
 Que la terre couverte de riches moissons, & de
 bestiaux nombreux, couronne de ses épis dorés le
 front de Cérès: que des eaux saines, & un air pur
 donnent l'accroissement aux tendres élèves de nos
 troupeaux.

Chœur de jeunes Romains.

Phébus, remets tes traits dans ton carquois. Phé-
 bus, écoute les vœux des Jeunes Romains. 3

Chœur de jeunes Romaines.

Et toi, que décore un croissant argenté, Reine
 des astres, exauce les vierges Romaines. 4

Tous ensemble.

Si Rome est votre ouvrage, si ce fut à la voix
 de vos oracles, qu'une portion des Troyens réduite
 à chercher un autre séjour, & une autre ville,
 aborda heureusement au rivage de l'Etrurie.

cui à la quelle castus [a] le pieux Æneas
 Enée superstes survivant patriæ à sa patrie
 munivit ouvert per au travers Troja de Troie
 ardentem brûlante sine sans fraude danger
 iter un chemin liberum libre, daturus pour
 leur donner plura plus de choses relictis
 qu'elle n'en laissoit, Di ô Dieux, date
 donnez probos de bonnes mores mœurs
 Juventæ à la Jeunesse docili docile, quie-
 tem du repos senectuti à la vieillesse placidæ
 tranquille, Di Dieux, date donnez genti
 à la nation Romulæ de Romulus, rem-
 que & des biens, prolemque & des enfans,
 & omne & toute sorte decus d'honneurs.
 1 Clarusque & que l'illustre sanguis sang Anchisæ
 d'Anchise, Venerisque & de Vénus [b] qui
 vos veneratur qui vous honore bobus par des
 bœufs albis blancs imperet commande prior
 supérieur bellante à celui qui lui fait la guerre
 (&) lenis & élément in à l'égard hostem
 2 de son ennemi jacentem vaincu. Jam déjà
 Medus le Mede timet craint mari sur
 mer, terræque & sur terre, manus son
 bras potentes puissant, securesque & les
 haches Albanas Albaines; jam déjà Scy-
 thæ les Scythes, & Indi & les Indiens
 nuper ci-devant superbi si fiers petunt
 demandent responfa ses orâres.

[a] Castus est mis là pour purus, ou bien sceleris purus.

[b] Horace appelle la famille d'Auguste Pillustre sang d'Anchise & de Vénus, parce que les Romains tirent leur origine d'Enée, qui étoit fils d'Anchise & de Vénus, & qui, après la destruction de la ville de Troie, vint s'établir dans le Latium, avec le reste de sa famille & des Troyens qu'il avoit amenés avec lui.

Cui per ardentem sine fraude Trojam
 Castus Æneas, patriæ superstes
 Liberum munivit iter, daturus
 Plura relictis;
 45 Di, probos mores docili juventæ,
 Di, senectuti placidæ quietem,
 Romulæ genti date remque, prolemque,
 Et decus omne.
 Quique vos bobus veneratur albis
 50 Clarus Anchisæ, Venerisque sanguis,
 Imperet bellante prior, jacentem
 Lenis in hostem.
 Jam mari, terræque manus potentes
 Medus, Albanasque timet secures;
 55 Jam Scythæ reponfa petunt, superbi
 Nuper & Indi.

conduite par le pieux Enée, sauvé lui-même par vous du milieu de Troie en flammes, pour survivre à sa patrie, & rendre à ses compagnons plus qu'ils n'avoient perdu : faites que la Jeunesse docile prenne des habitudes vertueuses ; que la paisible vieillesse jouisse d'un parfait repos ; donnez à la race de Romulus des richesses, des enfans, & tout ce qui mene à la gloire. Que l'auguste sang d'Anchise & de Vénus, qui vous immole aujourd'hui tant de victimes, terrasse l'ennemi qui osera lui résister, & pardonne à celui qui se soumet. Déjà son bras également puissant & sur la terre & sur les mers, fait trembler le Parthe, & lui apprend à respecter les haches Romaines. Déjà les Scythes, & les Indiens, auparavant si fiers, viennent demander ses ordres souverains.

1 Jam déjà fides la foi, & pax & la
 paix, & honor & l'honneur, pudorque &
 la pudeur priscus ancienne, & virtus & la
 vertu neglecta négligée audet osent redire
 reparoître; beataque & l'heureuse copia
 abondance apparet se montre cornu avec sa
 corne pleno pleine.

Chœur de jeunes Romains.

2 Phœbus que Phébus augur augure, &
 decorus & orné arcu de son arc fulgente
 brillant, & acceptusque & chéri novem des
 neufs Camœnis Muses; qui qui levat
 soulage arte par son art salutari salulaire
 artus les membres corporis du corps fessos
 malades; si æquus si propice videt il voit
 arces son temple Palatinas sur le mont Palatin,
 remque & la prospérité Romanam Romaine,
 Latiumque & le Lanium felix heureux, pro-
 roget qu'il prolonge ævum le siècle in lustrum
 alterum de lustre en lustre, semperque & toujours
 melius do mieux en mieux.

Chœur de jeunes Romaines.

3 Dianaque & que Diane quæ qui tenet
 occupe Aventinum le mont Aventin, Algi-
 dumque & le mont Algide curet exauce pre-
 ces les prieres quindecim de quinze virorum
 gardiens [a], & applicet & qu'elle prête
 aures des oreilles amicas favorables votis
 aux vœux puerorum des jeunes garçons.

[a] Les Quindecimvirs étoient les Prêtres chargés de
 conserver les oracles qui regardoient l'empire Romain.

Jam fides, & pax, & honor : pudorque
 Priscus, & neglecta beate virtus
 Audet; apparetque beata pleno
 60 Copia cornu.

Pueri.

Augur & fulgente decorus arcu
 Phœbus acceptusque novem Camœnis:
 Qui salutari levat arte fessos

Corporis artus;

65 Si Palatinas videt æquus arces,
 Remque Romanam, Latiumque felix;
 Alterum in lustrum, meliusque semper
 Proroget ævum.

Puellæ.

Quæque Aventinum tenet, Algidumque,
 70 Quindecim Diana preces virorum
 Curet, & votis puerorum amicas
 Applicet aures.

Déjà la foi, la paix, l'honneur, la pudeur anti-
 que, la vertu négligée depuis si long-temps, osent
 reparoître, aussi bien que l'heureuse abondance avec
 tous ses biens.

Chœur de Jeunes Romains.

Si le Dieu qui annonce l'avenir, qui manie avec
 grace son arc brillant, qui fait les délices des neuf
 Muses, & qui, par un art salulaire, soulage nos
 corps affoiblis, daigne regarder avec bonté le
 mont Palatin, l'empire de Rome, & les riches
 contrées de l'Italie, il lui assurera des siècles nou-
 veaux & toujours plus heureux.

Chœur de Jeunes Romaines.

Puisse la Déesse qu'on adore sur l'Algide &
 sur le mont Aventin exaucer les prieres des quinze
 interpretes des livres sacrés, & prêter une oreille
 attentive aux vœux de nos Jeunes citoyens.

Tous ensemble.

I Doctus instruis dicere à chanter chorus
 en chœur laudes les louanges Phœbi de
 Phœbus, & Dianæ & de Diane, reporto
 je rapporte domum à la maison spem l'espé-
 rance bonam bonne, certamque & assurée
 Jovem que Jupiter, cunctosque & que tous
 Deos les Dieux sentire ont pris plaisir hæc
 (carmina) à nos chants.

Finis Epodon.

Uterque chorus.

Hæc Jovem sentire, Deosque cunctos,
 Spem bonam certamque domum reporto,
 75 Doctus & Phœbi chorus & Dianæ
 Dicere laudes.

Tous ensemble.

Nous sommes certains que Jupiter & tous
 les Dieux consentent à nos vœux. Nous reportons
 dans nos demeures cette douce confiance, après
 avoir chanté de concert les louanges de Phœbus
 & de Diane.

Fin des Epodes.

DE
18

[Blank white label]

18